

# **La sale guerre de « notre » amie l'Arabie saoudite au Yémen**

lundi 11 juillet 2016, par [RYON \(du\) Bertold](#) (Date de rédaction antérieure : 7 juillet 2016).

**Elle a presque disparu de « nos » médias dominants. Mais elle continue de faire des ravages, un an et quatre mois après son début : la guerre sanglante que mène (en premier lieu) « notre » allié, le régime saoudien, en terre yéménite...**

Ce conflit militaire dans le plus pauvre des pays arabes a coûté la vie, jusqu'ici, d'environ 6 400 personnes. On décompte aussi quelques 40 000 blessé.e.s, et 2,5 millions de Yéménites ont été contraint.e.s de quitter leurs foyers. La majorité d'entre eux et elles vivent comme « déplacés internes » dans d'autres parties du pays. Depuis le 11 avril 2016, une négociation de paix a été ouverte au Koweït, sous les auspices des Nations unies, sans grand résultat...

Du point de vue du régime wahhabite saoudien, ce conflit se présente avant tout comme une guerre « de procuration » contre son rival stratégique sur la scène régionale : le régime iranien. Les belligérants yéménites sont considérés, « vu depuis Riyadh » (la capitale saoudienne), comme des pions dans ce jeu géopolitique et teinté de confessionnalisme. Cela concerne avant tout les « Houthistes », une force rebelle d'obédience chiite que le régime saoudien considère comme une marionnette de l'Iran. La réalité est plus nuancée : si les slogans de cette milice chiite (« Mort à l'Amérique, malédiction aux juifs », un soutien à l'« Axe de résistance » formé notamment par les régimes iranien et syrien, etc.) sont bien en phase avec ceux du pouvoir de Téhéran, elle puise néanmoins sa force dans des conflits internes à la société yéménite. Dans un pays au jeu politique largement confessionnalisé et tribalisé, elle traduit les aspirations et exaspérations de la minorité chiite (zaïdite).

## **Bombardements aveugles**

Les « Houthistes », qui étaient entrés dans la capitale Sanaa à partir de septembre 2014, s'étaient alliés avec l'ancien président du pays Ali Abdallah Saleh et ses partisans, contre son successeur (depuis 2012), Abd Rabbo Mansour Hadi. Saleh avait présidé le pays de manière autocratique depuis 1978, mais avait renoncé au pouvoir sous la pression d'un mouvement de masse né en 2011. Porté par des civils, ce mouvement s'inscrivait dans la foulée des révoltes des « printemps arabes ». Après plusieurs mois de révolte démocratique, son ancien vice-président, Mansour Hadi, fut élu président lors d'un vote où il était le candidat unique. Saleh, blessé lors de combats, s'était d'abord enfui en Arabie saoudite, puis s'était exilé aux USA pour y recevoir de soins médicaux. Mais animé par le désir de revenir sur la scène politique yéménite, il y a nourri un conflit qui a malheureusement conduit à une reconfessionnalisation extrême des clivages politiques.

Face à l'avancée de la milice rebelle chiite, le régime saoudien est intervenu ouvertement depuis la fin mars 2015 avec l'opération militaire baptisée « Tempête décisive ». Il est soutenu par une alliance politico-militaire qui comprend plusieurs monarchies du Golfe, d'autres monarchies arabes - Jordanie et Maroc - ainsi que les régimes égyptien et soudanais. Mais c'est surtout le régime saoudien qui mène cette guerre avec une violence extrême.

Le 15 mars dernier, l'un des bombardements aveugles du régime saoudien a tué au moins 119 personnes (dont 22 enfants) sur un marché dans la province de Hajja. Peu de temps après, le Haut commissaire aux droits de l'homme des Nations unies a publié un communiqué, expliquant à propos des bombardements de la coalition saoudienne qu'« ils ont frappé des marchés, des hôpitaux, des cliniques, des écoles, des usines, des réceptions de mariage, et des centaines de résidences privées dans des villages, des villes, y compris dans la capitale Sanaa. »

Mais l'Arabie saoudite reste un grand partenaire des principales puissances européennes, ainsi que, malgré quelques tensions, des USA.

**Bertold du Ryon**

---

**P.-S.**

\* Paru dans l'Hebdo L'Anticapitaliste - 344 (07/07/2016) :

<https://npa2009.org/actualite/international/yemen-la-sale-guerre-de-notre-ami-larabie-saoudite>